

# Résumé du Nagoya basho 2010

par Chris Gould

Le basho que l'Association de Sumo préférerait bien oublier se sera avéré au final hautement mémorable pour le magnifique grand champion Hakuho. Le magique Mongol a employé avec un maximum d'efficacité chaque centimètre de sa carrure qui en compte 192 pour 154 kilos, disposant de quinze adversaires pour la troisième fois d'affilée. Le fait qu'il ne se voie pas attribuer la Coupe de l'Empereur aura lui été une tragi-comédie, les autorités japonaises ayant été désireuses de ne pas voir le nom de l'Empereur associé à un tournoi frappé par les scandales. Et pourtant, si l'un des quinze trophées qu'a remporté Hakuho aura été grandement mérité, c'est bien celui-ci.



*Yokozuna Hakuho*

Peu de gens, connaisseurs ou non du sumo, prenaient au sérieux les déclarations de Hakuho, lorsqu'il a dit vouloir battre son record de 86 victoires dans une année calendaire, établi en 2009. Même le résumé de SFM de mars, qui

suggérait que Hakuho pourrait bien demeurer invaincu tout le reste de l'année, était plus un appel au ralliement des adversaires en lambeaux du yokozuna qu'un véritable pronostic. Et pourtant, deux tournois plus tard, Hakuho a désormais étendu sa série à 47 unités, ce qui le met à 57 succès pour trois revers en 2010 – soit exactement le même score à la même époque alors qu'il était sur la route de son record. Sa victoire lors de la treizième journée contre Kotooshu, lorsqu'il tombe les 203 centimètres du Bulgare efflanqué à l'aide d'un habile déséquilibre qu'il manie à la perfection, le met alors à égalité avec la légende des années 1960, Taiho, avec 45 succès consécutifs.

La série victorieuse de Taiho s'était achevée dans la controverse en mars 1969 lorsque les shimpan avaient omis de voir que son adversaire était sorti du dohyo le premier, et déclaré à tort Taiho perdant (ce combat fut au final le déclencheur de l'apparition du sixième shimpan placé devant un poste télévisé). Hakuho ne connaît pas une telle polémique lors de la quatorzième journée de Nagoya. Bien que connaissant une belle frayeur face au courageux, et comparativement mince Harumafuji – qui dans un bon jour peut pousser Hakuho dans ses retranchements pendant une bonne minute – le grand champion, à la peau littéralement luisante, finit son adversaire d'une projection aérienne qui le fait passer devant Taiho. Seuls Chiyonofuji (53) et le légendaire Futabayama (69) ont décroché plus de victoires consécutives que Hakuho, qui a désormais la faveur

des pronostics pour les dépasser tous les deux.

La route vers le record est sans aucun doute aplanie par le surplus de résignation dans les sommets de la hiérarchie du sumo cette année. A l'orée du tournoi de janvier, personne n'aurait pu imaginer que le yokozuna Asashoryu et les ozeki Chiyotaikei et Kotomitsuki auraient disparu des tablettes au mois de juillet. Le dernier Nagoya basho voit également le dernier ozeki japonais, Kaio (175 kilos), perdre l'occasion de lutter lors de son 38ème anniversaire après une douloureuse défaite encaissée au onzième jour face à Kotooshu.



*Ozeki Kaio*

Après avoir eu apparemment la main coincée au moment où le Bulgare le projette et lui retombe dessus, le gros vétérans repart doucement vers les vestiaires en se massant le poignet gauche et quitte le tournoi peu après. Quand

on connaît l'importance capitale qu'ont les poignets dans l'arsenal technique de Kaio, on a du mal à voir comment il va pouvoir décrocher un kachi-koshi en septembre, s'il est effectivement à même de faire son retour. Une autre retraite d'ozeki est hautement inéluctable, mais soyons-en sûrs, Kaio sera prêt à toutes les ruses pour conserver le rang qui lui a rapporté tant d'argent jusqu'ici.



*Homasho*

Que va donc penser M. Yoshida de l'actuelle situation dans le sumo ? Malheureusement, il nous a été impossible de le voir, en raison du boycott par la NHK des retransmissions en direct de ce tournoi de juillet, une première dans le genre (c'est un véritable cataclysme, si l'on considère que le sumo est l'enfant chéri de la NHK, et fut son tout premier programme jamais diffusé en 1953). Lors de la dernière journée en mai, Yoshida avait imprudemment déclaré que le nombre d'étrangers dans les plus hauts rangs devait être réduit. La retraite attendue de Kaio cette année laissera le sumo orphelin de yokozuna et d'ozeki, et le kyujo d'Aminishiki lors de la treizième journée a fait que pour la première fois de l'histoire un torikumi de makuuchi a été établi avec plus de lutteurs étrangers que Japonais.

Les espoirs japonais ont fait de leur mieux pour plaire à Yoshida, en particulier Homasho qui est demeuré vaincu lors des dix premières journées, avant de s'écrouler dans des défaites prévisibles face aux cadors, Kakuryu et Kotooshu. Il obtient, toutefois, une victoire impressionnante face à Kisenosato, qui avec un 7-8 à nouveau, semble désireux de prouver qu'il n'aura jamais ce qu'il faut pour devenir ozeki, quelque soit le nombre de bons lutteurs qui se retireront. Homasho finit par partager les honneurs du jun-yusho avec Kakuryu et Aran, ce dernier remportant ses dix derniers combats et établissant lui-même une impressionnante série de succès consécutifs. On ne s'attend pas toutefois à ce qu'il l'étende indéfiniment, puisqu'il connaîtra au prochain basho son meilleur rang en carrière comme sekiwake, ce qui lui assure de n'affronter que la crème de la crème, et donc de recevoir quelques vestes en route.

La question de l'identité du prochain yokozuna n'est pas plus prête de trouver sa réponse après Nagoya qu'elle ne l'était avant. Le premier supposé sur la liste, Baruto l'Estoinien et ses 190 kilos, concède trois défaites dans les sept premiers jours et rentre clopin-cloplant avec seulement huit succès. Il se voit même défait par Tochiozan, pourtant un lutteur qui ne brille jamais face aux stars mais enregistre cette fois un impressionnant 9-6 comme maegashira 1 et rejoindra Aran à son plus haut en carrière au rang de sekiwake. Chez les autres ozeki, Kaio est kadoban tandis que Harumafuji terminent sur des 10-5 acceptables mais pas franchement emballants. Les suspensions des Toyonoshima, Toyohibiki, Goeido et consorts impliquent que des grands noms vont rejoindre les rangs les plus bas en septembre, et devraient logiquement enregistrer de gros



*Tochiozan*

scores – et donc, effet pervers, devraient voir leurs chances de prix accrues comme conséquence de leurs « punitions » pour leurs activités de jeu illégales. Pour cette fois, personne ne s'est vu attribuer le prix de la performance, mais Aran et Homasho se sont partagés le prix de la combativité et Kakuryu a lui décroché celui de la technique. Les honneurs de juryo sont revenus à Masatsukasa (13-2), qui sera parmi les remplaçants du gargantuesque géorgien Gagamaru en makuuchi.

Gagamaru enregistre sa toute première victoire en makuuchi lors de la troisième journée, mais sa carcasse de 180 kilos finit tout de même sur dix revers concédés et la rétrogradation. Le vétéran Jumonji fera son retour en juryo après avoir conquis de haute lutte le titre en makushita, mais Futeno, suspendu, lui qui fut si longtemps un régulier de makuuchi, combattra seulement au milieu de la makushita en septembre.

Rejoignez nous dans deux mois pour voir si Hakuho peut surpasser Chiyonofuji, et si quelques grands noms à des rangs peu communs pour eux sont à même de le défier pour le yusho.